

CORRIGÉ

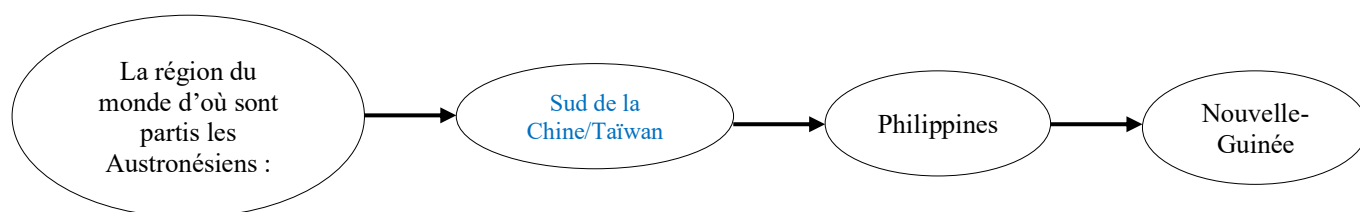
Thème 1 – Du complexe culturel Lapita à l'émergence de la civilisation kanak (-1000 à +1000)

Chapitre 1 – Le peuplement austronésien à l'origine de la civilisation kanak (-1000 à -800)

Activité 2 – Les Austronésiens découvrent et colonisent le Pacifique

1. À l'aide du texte, complète le tableau et la bulle.

Le commencement du deuxième mouvement migratoire, il y a 6000 ans.	L'arrivée des premiers groupes austronésiens en Nouvelle-Guinée et aux îles Salomon, il y a 3500 ans.
--	---



2. En débarquant sur ces îles, avec quel peuple les Austronésiens entrent-ils en contact ?  
Ces groupes austronésiens entrent en contact avec les Papous.
3. Décris les premiers contacts entre ces deux peuplements ?  
D'intenses échanges culturels entre ces peuples, un fort brassage de populations donc du métissage.
4. D'après l'article, dans quels domaines les Austronésiens sont-ils doués ?  
Les Austronésiens maîtrisaient la navigation, les premiers dans l'histoire de la conquête du monde par l'homme, l'horticulture et la céramique.
5. À quoi les poteries servent-elles ? Comment appelle-t-on cette tradition céramique ?  
Des poteries pour des rituels cérémoniels. La poterie de tradition Lapita.
6. Où ces Austronésiens vont-ils diffuser leurs poteries ?  
De la Nouvelle-Guinée jusqu'aux îles Fidji en passant par Wallis-et-Futuna, Samoa, Vanuatu, Nouvelle-Calédonie.
7. Que transportent les Austronésiens à bord de leurs pirogues ?  
Leur savoir-faire, des plantes (ignames, taros), animaux (poules, cochons, chiens).
8. Relève des exemples qui prouvent que les Austronésiens de la civilisation Lapita avaient fondé une culture homogène et commune.  
La culture Lapita présente sur plusieurs îles était composée des mêmes types d'objets de parure, la confection d'hameçon, d'herminettes et les rites funéraires étaient semblables.

9. Explique les déplacements en mer de ces navigateurs austronésiens.

Les voyages des Austronésiens se faisaient à bord de très grandes pirogues à double coques et à voile pouvant accueillir une cinquantaine de personnes, des animaux, des plantes à planter, des vivres. Ils naviguaient au près du vent et remontaient les alizés d'Est. En cas d'échec, ils pouvaient revenir à leur zone de départ avec un vent arrière.

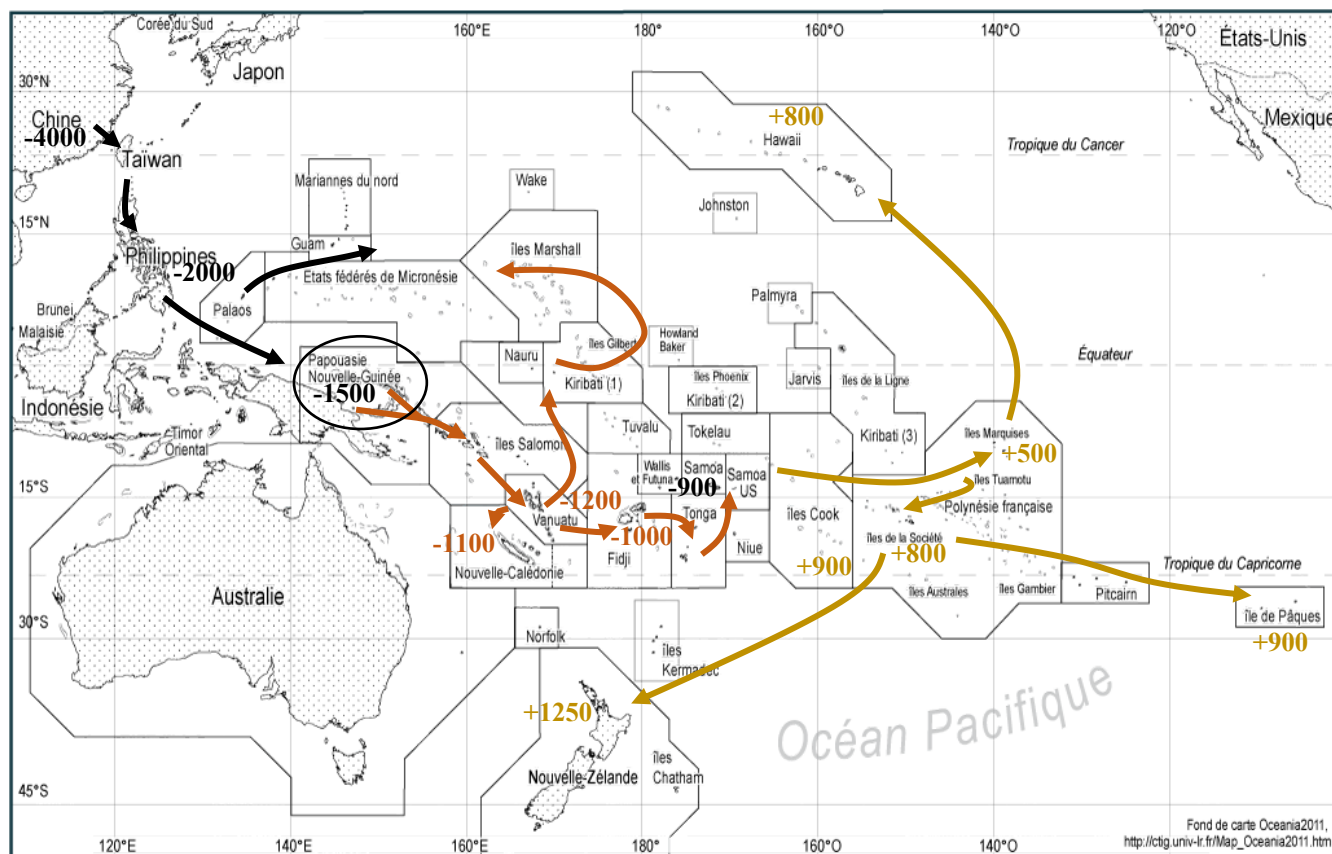
10. Complète la frise chronologique.

Lieux de départ des Austronésiens : Sud de la Chine et de Taïwan	Lieu d'arrivée des Austronésiens : Nouvelle-Guinée	Arrivée des Austronésiens en Nouvelle-Calédonie et sur les îles : Tonga et Samoa	Arrivée des Austronésiens aux îles : Marquises
---	---	---	---

11. Doc 3 – Quand les Austronésiens débarquent-ils en Nouvelle-Calédonie pour la peupler ?  
Il y a 3000 ans (-1100 avant J.-C.)

12. Doc 3 – Quels sont les trois territoires polynésiens à avoir été peuplés en dernier par les Austronésiens ?  
Hawaï (+800 après J.-C.), Rapa Nui ou Île de Pâques (1200 après J.-C) et Nouvelle-Zélande (+1250 après J.-C)

13. Carte à compléter.



LES ITINÉRAIRES SUPPOSÉS DES AUSTRONÉSIENS ET LES ÉTAPES DE LEUR PEUPEMENT DANS LE PACIFIQUE

Légende :

- Les migrations austronésiennes en Asie du Sud-est
- Les migrations austronésiennes en Océanie proche et en Mélanésie.
- Les migrations austronésiennes dans le Triangle polynésien.

**Activité 3 – Les peuples austronésiens, des acteurs mobiles dans un « Pacifique connecté »**

1. Docs 1 à 7 – Justifie l'affirmation suivante : « Les hommes et les femmes austronésiens avaient une bonne maîtrise de la navigation. »  
Des savoir-faire : construire de très grandes pirogues, parcourir de longues distances, remonter au vent, scruter le vent, le soleil, les étoiles, la houle, les nuages, les oiseaux, fabriquer des cartes nautiques.
2. Doc 8 – Qu'est-ce qui pousse les groupes Lapita à prendre la mer pour conquérir de nouvelles terres ?  
La pression démographique, la diminution des moyens de subsistance, l'envie d'aventure, l'exil volontaire ou forcé, le défi d'un groupe, la tradition de conquête transmise oralement.
3. Doc 9 – Pourquoi les premiers habitants de Nouvelle-Guinée n'ont-ils pas eu besoin de partir à la recherche de nouvelles terres ?  
Sur l'île de Nouvelle-Guinée, les Papous disposent de beaucoup d'espèces animales comme les oiseaux (500 espèces différentes).
4. Docs 10 à 12 – Comment expliquer l'origine commune des peuples du Pacifique sud-ouest ?  
Des éléments culturels communs sont partagés par tous les groupes austronésiens : la poterie Lapita, l'origine des langues, l'usage d'objets comme l'obsidienne.

<b>DEVA BU RHAĪ</b>	<b>I – Il y a 3000 ans</b>	<b>II – Il y a 2000 ans</b>	<b>III – Il y a 1000 ans</b>	<b>IV – Il y a moins de 500 ans</b>
Où vivaient les hommes sur le domaine de Deva ?	Sur une petite butte de quelques dizaines de mètres de largeur en bord de mer.	Dans les petites vallées à l'arrière de la plaine de bord de mer. Une installation près d'une source d'eau en sommet de la Vallée de Tabou : un espace plus aride. Une densification des occupations des bords de mer.	Occupation plus dense des collines. Occupation de la plaine littorale de façon plus pérenne.	Un hameau sur une ligne de crête et proche d'une source d'eau dans une région aride.
Que sait-on de leur habitat ?	Peu de traces d'habitations : des cases simples pour un usage de courte durée.	X	Des tertres surélevés, des cases rondes à poteau central sur les lignes de crêtes ou au-dessus du niveau d'inondation des rivières.	X
Comment les hommes organisaient-ils leur espace ?	Les groupes exploitaient pendant une courte durée une zone du bord de mer avant de se déplacer vers la suivante. Des espaces spécialisés : une aire de taille et de perçage de petites perles en coquillage. Une zone avec de gros polissoirs pour préparer des parures de grande taille. 49 structures de chauffe : des fours en pierre.	X	Occupation plus pérenne : création de hameaux. Peu d'installations temporaires en bord de mer. Les groupes de pêcheurs peuplaient ces hameaux tout en réalisant des cultures horticoles dans la plaine littorale. Intensification intense de l'espace du domaine de Deva. Plusieurs tertres construits formant des hameaux regroupant plusieurs familles.	Des tertres dont chacun devait avoir un rôle particulier : le 1 <sup>er</sup> isolé en bordure du hameau (pour des fonctions culturelles). Le 2 <sup>e</sup> tertre : au centre du hameau, un tertre domestique (cuisine, activités artisanales). Le 3 <sup>e</sup> tertre : le plus grand surplombant le hameau (rôle social et politique).
De quoi se nourrissaient-ils ?	Produits de la mer : pêche et collecte de coquillage.	Une plus grande exploitation des ressources marines : grands amas de coquillages. Augmentation progressive de produits d'origine végétale.	Produits de la mer et de la terre : pêche et culture (ignames, taros, bananes, canne à sucre, arbres fruitiers, graines).	X
Comment les hommes mettaient en valeur la terre ?	X	Une érosion due aux défrichements pour les cultures horticoles. Des cultures horticoles plus abondantes.	Intensification de l'utilisation des sols pour des cultures horticoles. Grands ensembles de billons horticoles pour des cultures sèches comme les ignames : forme allongée ou en croissant en fonction du relief. Pas ou peu de cultures en eau de type tarodières en terrasses (taros).	X
Que savons-nous de leurs sépultures ?	Des sépultures entre deux sommets de dunes avec 10 squelettes (dont un enfant) enterrées dans des positions variées.	X	Diversification des traditions funéraires : utiliser des creux de rochers dans les vallées pour les morts. Les dunes continuent à accueillir des inhumations ponctuelles.	X
Que sait-on à propos des poteries ?	Poterie Lapita et évolution de la céramique : des pots non décorés ou imprimés au battoir : poterie Podtanéan.	Derniers pots de la tradition incisée Puen. Nouvelle céramique : poteries avec des anses, poterie de Plum.	X	Des poteries venant du centre et du nord de la Grande Terre : Deva lieu d'échanges et de rencontres.